

théâtre  
jeu. 25 avril

*inhibé*

tiago rodrigues  
anne théron



# iphigénie

tiago rodrigues  
anne théron



jeu. 25 avril 20h30  
Vélizy  
L'Onde

1h35 sans entracte

En partenariat avec l'Onde  
Théâtre Centre d'Art



Le directeur du Festival d'Avignon s'est emparé du mythe d'Iphigénie pour le faire vibrer dans notre présent. Incarnée par une troupe de comédiennes et comédiens admirables, la mise en scène d'Anne Théron offre un écrin saisissant au texte de Tiago Rodrigues.

La Terrasse



# Questions à Anne Théron

Propos recueillis par Frédéric Vossier

## Comment ce texte t'est-il parvenu ?

La découverte de ce texte, en 2012, a été un événement pour moi. C'est rare qu'une lecture déclenche un tel effet. J'ai été bouleversée, au sens anglais du terme *to be moved*, déplacée profondément à l'intérieur de moi. À la première lecture, je n'ai pas compris pourquoi j'éprouvais un tel bouleversement. D'ailleurs, je n'ai pas même pas songé à monter ce texte. Et puis, quelques années plus tard, j'ai voulu le relire. En même temps, j'hésitais, j'avais peur de ne pas retrouver la première sensation, cet événement de lecture qui m'avait tant secouée. Mais en le relisant, elle fut là, tout de suite. À ce moment-là, il m'a paru évident que je devais absolument monter cette *Iphigénie*. J'avais finalement compris que ce texte avait paradoxalement déclenché un espoir en moi, un espoir qui perdurait, aujourd'hui, plus que jamais. « Et si c'était autrement ?! » « Et si on faisait autrement ?! ». Voilà ce que cette pièce suggère. Ce sont des propositions inouïes. Il y a un terme qui revient souvent dans la pièce, c'est celui de « juste ». Effectivement, ce texte est tout simplement juste. Dans le double sens de justesse et de justice. Je préfère ces notions philosophiques à celles de vrai et de vérité.

## Qu'est-ce qui t'a poussé à mettre en scène ce texte ?

L'histoire est la même qu'*Iphigénie* d'Euripide. Mais Tiago Rodrigues invente un procédé d'énonciation particulier : le Choeur questionne l'action et le déroulé de la tragédie, en revenant sur l'histoire sacrificielle d'Iphigénie. C'est un travail de mémoire. Il y a dans l'écriture l'allure du dispositif du *Je me souviens* de Georges Perec. Les femmes du Choeur se souviennent de l'action, font apparaître les protagonistes de cette histoire.

Ce texte brasse beaucoup de mes obsessions : la mémoire, le libre arbitre et le cri de révolte des femmes. Iphigénie et Clytemnestre sont des femmes qui disent « non ». Non à ce qui aurait été soit-disant imposé par les dieux et l'est en fait par les hommes. C'est une pièce féministe écrite par un homme. Cela me plaît qu'elle soit écrite par un homme, c'est pour moi la preuve qu'une parole commune est possible. Le texte interroge le libre arbitre et la responsabilité de chacun. Nous pouvons choisir autre chose que le pouvoir, la guerre, le crime, voilà ce que crient les femmes. Les hommes n'ont pas la force d'assumer ce libre arbitre face à ce qui serait une fatalité tragique.

## Peux-tu nous parler de la langue de Tiago Rodrigues ?

La langue est limpide et organique, elle fabrique de l'image, elle est intense, concrète, incroyablement sensuelle. J'aime énormément cette écriture qui fonctionne sur la répétition et la scansion. C'est une magnifique partition, je l'ai « entendue » dès ma première lecture. Avec cette pièce, j'ai le sentiment que Tiago Rodrigues arrête la tragédie. On ne pourra plus réécrire *Iphigénie*, désormais. Il y a comme une clôture, qui justement fabrique l'espoir d'un autre monde.

## Comment la scénographie s'est construite ?

C'est également un objet plastique. Le plateau est un ensemble d'îlots qui se disloquent, sous les poussées des comédiens, comme des plaques tectoniques qui se séparent. Il est prolongé par une digue qui ouvre sur un écran où la mer se rapproche puis s'éloigne jusqu'à ne plus former qu'une ligne à l'horizon. Sur le sable, des ombres sombres, souvent immobiles, celles des hommes qui attendent que le vent se lève. Au plateau, les interprètes sont un peu les doubles ou des variations de ces hommes qui attendent sur la plage. L'action se déroule d'une fin d'après-midi au lendemain matin, donc essentiellement de nuit. Ce n'est pas un espace mental, comme souvent dans mes spectacles. Plutôt un hors-monde, presque fantastique, sans époque déterminée. On ne sait pas très bien où on est, peut-être en enfer face à des fantômes qui reviennent incarner cette vieille histoire d'*Iphigénie*. Avec mon équipe de créateurs, - Barbara Kraft, Benoît Théron, Sophie Berger, Nicolas Comte ainsi que Mickaël Varaniac-Quard et Marion Koechlin, - collaborateurs techniques, nous travaillons des mois en amont pour fabriquer chacun de nos objets. Dans ce cas précis, je leur ai d'abord montré des photos de Sarah Moon, ses ombres, ses flous, ses ralentis dans ses vidéos. Puis un jour, j'ai découvert le photographe Harry Gruyaert, et ses images de plages et de mer ont été une évidence pour cette *Iphigénie*. Il y avait aussi l'un de nos films cultes *Valse avec Bachir* de Ari Folman, aussi bien pour son propos que son esthétique. Puis *Melancholia* de Lars von Trier, aussi plus récemment *Memoria* de Apichatpong Weerasethakul. Nous partageons des valises de films et d'images, jusqu'à ce que nous soyons capables de composer les nôtres. C'est un travail passionnant, de très longue haleine. Il s'agit de préparer un univers dans lequel vont se glisser les comédiens, et que nous allons adapter à leurs mesures, avec l'ambition de faire entendre le texte et ressentir les corps.

# Distribution

Mise en scène **Anne Théron**

Texte **Tiago Rodrigues** traduit par **Thomas Resendes**

Avec **Carolina Amaral, Fanny Avram, João Cravo Cardoso, Alex Descas, Vincent Dissez, Mireille Herbstmeyer, Julie Moreau, Philippe Morier-Genoud, Richard Sammut**

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène **Thomas Resendes**

Collaboration chorégraphique **Thierry Thieû Niang**

Scénographie et costumes **Barbara Kraft**

Création lumières **Benoît Théron**

Création son **Sophie Berger**

Création vidéo **Nicolas Comte**

Régie générale **Mickaël Varaniac-Quard**

Régie plateau **Marion Koechlin**

Régie son **Quentin Bonnard**

Régie son et vidéo **Jean-Marc Lanoë**

Production Théâtre National de Strasbourg, Compagnie Les Productions Merlin / Coproduction Festival d'Avignon, Teatro Nacional São João, L'empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Scène nationale du Sud-Aquitain – Bayonne / Iphigénie est soutenu par l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 / Avec le soutien du ministère de la Culture, Aide au conventionnement et Fonds de production exceptionnel et de l'OARA – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine / Remerciements à la Mairie de Fort-Mahon-Plage, à Chantal Nicolai pour le tournage du film et aux Tréteaux de France - Centre dramatique national / La compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Nouvelle-Aquitaine / Le décor est réalisé par les ateliers du TNP de Villeurbanne / Les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS / Le texte est publié aux Solitaires Intempestifs dans le recueil *Iphigénie, Agamemnon, Electre* / Vincent Dissez et Anne Théron sont artistes associé·e·s au Théâtre National de Strasbourg



## *Pour aller plus loin.*

> [Iphigénie au défi du genre humain - Sceneweb](#)

> [Magnifique Iphigénie de Tiago Rodrigues, sublimée par Anne Théron - La Terrasse](#)

> [Interview d'Anne Théron - L'oeil d'Olivier](#)

> [Iphigénie, le cri de révolte d'une héroïne - Culture Prime](#)

> [Iphigénie - Podcast de France Culture](#)



## Tiago Rodrigues

Tiago Rodrigues est né à Amadora (Portugal), en 1977. Acteur, metteur en scène, dramaturge et producteur, il a récemment été nommé à la direction du Festival d'Avignon.

Depuis ses débuts en tant qu'acteur, il y a une vingtaine d'années, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un lieu où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito. En onze ans, ils créent près de trente spectacles, présentés dans une vingtaine de pays. Dès lors, Tiago Rodrigues participe régulièrement à des événements tels que le Festival d'Automne à Paris, le METEOR Festival en Norvège, le Theaterformen en Allemagne, le Festival TransAmériques au Canada, le Kunstenfestivalsdesarts en Belgique,

etc. Parallèlement à son travail théâtral, il écrit des scénarios pour des films et des séries télévisées, des articles, de la poésie et des essais. Ses oeuvres les plus notables sont *By Heart* (2013), *Antoine et Cléopâtre* (2014), *Bovary* (2014) ou *Sopro* (2017). Il a poursuivi ses collaborations dans des projets collectifs tels que *Sa façon de mourir* (2019), écrit pour les acteurs du tg STAN, ou *Please Please Please* (2019), créé avec les chorégraphes La Ribot et Mathilde Monnier. Ses dernières pièces sont *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* (2020), *La Cerisaie* (2020) – spectacle créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon en 2021, - *Choeur des Amants* (2021) et *Dans la mesure de l'impossible* (2022), créée à la Comédie de Genève.

Le travail de Tiago Rodrigues est reconnu pour sa capacité à briser les frontières entre le théâtre et les diverses réalités du monde contemporain, remettant en question notre perception des phénomènes sociaux et historiques. Tout au long de sa carrière, il a été un bâtisseur de ponts entre les villes, les pays, autant qu'il a été l'amphitryon et le défenseur d'un théâtre vivant.



## Anne Théron

Originaire de Cambrai, Anne Théron est à la fois romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice.

Elle commence par publier des romans dont *Figures* et *Les Plaisirs et les Corps* chez Buchet-Chastel, *La Trahison de Frédégonde* chez Grasset, *Faux papiers* chez Denoël. Elle écrit également pour la télévision et le cinéma. Elle réalise deux courts-métrages *Qui t'es toi ?* et *Visite du soir*, diffusés sur ARTE (1996), un moyen-métrage *Elle grandit si vite* diffusé également sur ARTE (2000) et un long-métrage *Ce qu'ils imaginent* (2004). Un second long-métrage est en cours de préparation intitulé *Il fait si beau*.

Passionnée par la mise en scène et l'écriture de plateau, elle fonde la compagnie Les Productions Merlin avec laquelle elle crée ce qu'elle appelle des « objets », où se mêlent

recherches sur le corps, la vidéo et le son : *La Religieuse* (1997) d'après Diderot ; *Abattoir* (2008) d'après le scénario *Entrée du personnel* de Manuela Frézil ; *Jackie* (2009) d'Elfriede Jelinek ; *Richard III* (2010) de Carmelo Bene ; *Un doux reniement* (2010) de Christophe Pellet ; *Andromaque/2010* (2011) d'après Racine ; *L'Argent* (2012) de Christophe Tarkos ; *Loin de Corpus Christi* (2013) de Christophe Pellet, ainsi que ses propres textes *Le Pilier* (2000) ; *Antigone/Hors la loi* (2006) ; *Amours/Variations* (2008).

En 2017, elle crée *Celles qui me traversent*, un poème chorégraphique, avec Julie Coutant et Akiko Hasegawa. Puis en 2018, *À la trace*, d'après un texte qu'elle a commandé à Alexandra Badea. Dans le cadre du projet Éducation et Proximité, elle crée en 2019 *À la carabine* de Pauline Peyrade présenté à Paris, Reims et Strasbourg. Puis met en scène en janvier 2020 *Supervision* de Sonia Chiambretto au Théâtre 14. En 2021, elle crée *Condor*, un texte de Frédéric Vossier, à la Scène Nationale de Châteaувallon-Liberté. Le spectacle a été présenté au TNS, à la MC93 et en tournée. En 2023, elle créera *2h14*, de David Paquet, au Théâtre des Quatrous à Montréal, une production québécoise.

# les prochains spectacles

Cliquez sur les photos ou les titres pour en savoir plus !

**MONTIGNY  
LA FERME  
DU MANET**



musique

**26**  
avril

## *cécile melorin salvant*

Invitée par l'Orchestre national d'Île-de-France, la pétillante star internationale propose une soirée exceptionnelle qui associe standards de jazz et compositions personnelles, en version orchestrale.

musique

**30**  
avril

## *les nocturnes de chopin*

Vous croyez connaître les *Nocturnes de Chopin* ? Oubliez tout et venez redécouvrir l'intégrale sous les doigts du très inspiré Pascal Amoyel dans une interprétation magistrale, à la lumière des chandelles.



**GUYANCOURT  
ÉGLISE  
SAINT  
VICTOR**

**TRAPPES  
LA MERISE**



danse

en famille dès 6 ans

**3**  
→  
**4**  
avril

## *one shot*

Elles sont huit et ne forment qu'un : un ballet de *house dance* dans lequel chacune de leur personnalité crève l'écran. Pulsion de vie et éloge du groupe, *One Shot* est une pièce flamboyante à l'énergie contagieuse !

**theatresqy.org**

